n° 156 4 juin 2010

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

SOMMAIRE

Dans ce numéro...

- Interview de Gilles Marchand P. 1
- La RTS au Salon du Livre P. 2
- Manuella Maury se confie P. 4
- Offres et invitations P. 5/6
- *Pardonnez-moi* P. 7
- L'AG de la SRT Valais et de la SRT Genève P. 8

ZOOM AVANT

Atakama, voyage en Terre Electro

Portant le nom d'un désert chilien, la nouvelle émission de Couleur3 diffusée tous les vendredis soir, de 00h00 à 1h, est à présent synonyme de découvertes musicales.

Héritière d'une tradition de « DJ's animateurs-explorateurs », *Atakama* élargit le sillon tracé depuis plus de 20 ans par *Les Métissages* et nous entraîne à la découverte des musiques nocturnes urbaines et émergentes du monde électro.

Sous la houlette du producteur et présentateur Éric Grosjean, les DJ's Otavio et Massaya ouvrent chaque week-end de leurs trouvailles « électroéclectiques ».

Mélanie Refine

Consultez WWW.RTSR.CH

Consulter votre site RTSR, c'est l'assurance d'en savoir plus sur les sociétés cantonales (SRT).

RTS : le point sur la convergence

Nouvelle entreprise, nouvelle plateforme internet, nouveau logo. Le projet de convergence RTS commence à être visible en Suisse romande. Mais les inquiétudes sont toujours présentes, notamment au moment où la SSR annonce de mauvais résultats financiers. Gilles Marchand, directeur de la nouvelle entreprise, a accepté de répondre à nos questions.

C'est fait ! Cette fois, la nouvelle RTS est officiellement lancée. Témoin de cette mise en marche, le nouveau logo de l'entreprise présenté pour la première fois lors d'un évènement public au Salon du livre de Genève. La plateforme internet www.rts.ch prend elle aussi de l'ampleur et étoffe son contenu, même si elle est encore loin de détrôner ceux de ses chaînes TSR et RSR.

Mais le contexte est aussi assombri par les mauvais résultats financiers de la SSR. Lors de la conférence de presse du 27 avril dernier à Berne, le président Armin Walpen a annoncé un déficit de près de 45 millions de CHF pour l'année 2009. Si rien ne semble décidé, il est clair que l'offre de programmes est potentiellement menacée. Armin Walpen, interrogé dans *le Journal du matin* de la Première le 28 avril dernier, affirmait ainsi « *pour faire des économies supplémentaires, je pense qu'il faudra bien couper dans notre offre* ». En Suisse romande, c'est la chaîne de radio Option Musique qui est particulièrement désignée.

Gilles Marchand, Directeur de la RTS (Photo : RTS)

Médiatic : Tout d'abord, en tant que directeur, quel bilan tirez-vous à chaud du démarrage de la nouvelle entreprise RTS ?

Gilles Marchand: *Je m'attendais à des difficultés et je ne suis pas déçu... Pour l'instant, ce projet d'entreprise est encore un peu technique et la la dimension éditoriale virtuelle. Les collaborateurs n'y voient encore que des contraintes supplémentaires et des changements de structures. Surtout à la radio où le modèle d'organisation par domaine d'activité et de programme fait craindre la disparition des identités spécifiques des chaînes. Il faudra du temps et l'épreuve des faits pour démontrer que les chaînes radio ne seront pas affaiblies. Je parie même le contraire. L'expérience montre que lorsque les entreprises audiovisuelles se sont intégrées (radio/TV/web), c'est en règle générale la radio qui a bénéficié de ce mouvement. Cela dit, notre intention n'est pas de favoriser un média par rapport à un autre, mais de développer le tout. Nous avons trois buts clairs : nos programmes de radio et télévision doivent gagner en impact dans un marché saturé, nous allons gagner aussi en efficience, en efficacité, réduire nos coûts d'infrastructure, enfin j'espère que nous pourrons gagner en intelligence et paradoxalement en diversité grâce à la coopération entre nos émissions.*

RTS Radio Télévision Suisse

Le nouveau logo de la Radio Télévision Suisse

M : Trop simple ! Trop cher ! Le nouveau logo d'entreprise n'a pas provoqué que des réactions positives. Votre avis ?

GM : *Pour dire les choses comme elles sont, il n'a provoqué à l'interne que des réactions négatives ou dans le meilleur des cas une indifférence polie. Je comprends cela. Le public ne s'est pas encore prononcé, ce qui est normal puisque ce visuel ne concerne pas encore les chaînes radio et TV. Ce nouveau logo a été conçu pour exprimer la cohérence du groupe SSR SRG et non la spécificité de chacune de ses entités.*
Cela dit, nous allons nous y habituer, d'autant plus qu'à défaut d'être très créatif, ce logo a le mérite de l'efficacité. Surtout dans le monde numérique. Et

MÉDIASCOPE

puis en matière de design, la sobriété est souvent ce qu'il y a de mieux. Rappelez-vous ce qui a été écrit lorsque les avions de Swiss ont dévoilé leur nouvel habillage.... Quant au prix, je tiens à souligner que tout le développement de cette nouvelle identité n'a rien coûté à la RTS. Nous ne prendrons en charge que les frais de déclinaison, que nous aurions dû de toute façon assumer, quel que soit le logo retenu. De ce point de vue, nous avons donc pu bénéficier de conditions particulièrement avantageuses.

M : Il est précisé que ce nouveau logo a été développé dans un souci de cohérence avec les autres marques du groupe SRG-SSR. Concrètement, pourquoi un tel besoin d'harmonisation ?

GM : *Parce que c'est la SSR qui est dépositaire de la concession de service public, et que la SSR a besoin de montrer concrètement qu'elle est organisée de manière cohérente et efficiente. Cela correspond d'ailleurs aux nouveaux statuts de la SSR (une seule entreprise, un seul Conseil d'administration). La plupart des services publics fonctionnent ainsi. Le meilleur exemple en la matière est la BBC.*

M : La SSR a récemment annoncé un bilan financier déficitaire avec plus de 45 millions de pertes pour 2009. Peut-on craindre des répercussions sur le développement de la RTS ?

GM : *Il est évident que si nous ne pouvons améliorer nos recettes, nous devrons diminuer encore nos charges, dans toutes les régions. On ne peut pas laisser filer le déficit et donc l'endettement sans réagir. C'est une question de responsabilité, aussi bien pour le public que pour nos collaborateurs.*

M : Est-ce que l'offre de programmes risque d'être touchée par d'éventuelles mesures d'économies comme le laissait entendre M. Walpen sur les ondes de la Première le 28 avril dernier ?

GM : *Je ne l'espère pas et nous ferons tout ce qui est possible pour l'éviter. Mais il faut se rappeler que nous ne sommes pas seuls juges des impacts sur les programmes : toutes nos chaînes sont concessionnées et seul le Conseil fédéral, autorité qui accorde les concessions, peut nous autoriser à les supprimer. Nous sommes bien sûr libres d'agir à l'intérieur des programmes de radio et télévision.*

M : On parle beaucoup de l'aspect financier et politique de la convergence des médias. Mais le projet a aussi pour but de permettre le développement des nouvelles technologies de compétences « multimédias » pour les journalistes. Où en est-on actuellement ?

GM : *Nous mettons les choses en place, nous créons les conditions pour que ce développement soit possible. Nous créerons par exemple une grande plateforme d'information en continu commune. Les journalistes pourront, progressivement, sur une base de volontariat et après formation, passer d'un média à l'autre. Je suis absolument convaincu que dans cinq ans, les craintes et tensions actuelles, à ce sujet, seront apaisées et qu'il sera formidable pour tout le monde de pouvoir compter sur cette mobilité professionnelle. Pour les rédacteurs en chef comme pour les collaborateurs qui disposeront alors de perspectives professionnelles extraordinaires dans un si petit territoire.*

M : Enfin, pouvez-vous nous dire quelques mots sur les prochains évènements qui attendent les auditeurs/téléspectateurs de la RTS ?

GM : *Une première expérience d'opération complètement intégrée s'est déroulée le 26 mai à propos de l'innovation scientifique en Suisse romande. Puis une grande opération à propos de la coupe du monde foot, avec une collaboration entre TSR2 et Couleur 3. Il y aura aussi Label Suisse, qui offrira une couverture radio et TV inédite de cette grande manifestation publique en faveur de la musique suisse. Et vous verrez se développer, progressivement, de nombreuses collaborations originales entre des émissions de radio, de télévision et des déclinaisons web. Je suis convaincu que le public romand y trouvera largement son compte.*

Propos recueillis par
Florian Vionnet

POINT FORT

Regards croisés sur l'Innovation scientifique en Suisse Romande

Imposant dispositif pour la RTS (Photo : RTS)

Le 26 mai 2010, la RTS a déployé ses équipes au cœur du «Learning Center» de l'EPFL. L'occasion de décliner l'innovation scientifique en Suisse romande sur tous les tons et à travers une dizaine d'émissions.

Coordonnées par Isabelle Binggeli, Radio et Télévision se sont réparti les sujets en variant remarquablement les traitements, les angles, les formes et les supports.
La RTS a une fois de plus saisi l'opportunité de faire collaborer les équipes de radio, de télévision et de multimédia en unissant leurs compétences et leur savoir-faire, dans le but de rendre les sciences accessibles à un large public.

Une mission pleinement accomplie sur laquelle nous ne manquerons pas de revenir dans le prochain numéro. En attendant, rendez-vous sur le site internet RTS : www.rts.ch/innovation

Mélanie Refine

TACHE D'ENCRE

C'est toujours le consommateur ...

La SSR demande, semble-t-il, 54 millions de plus par an sur un budget annuel de 1,6 milliard! Pour la SSR, soit elle obtient ces millions supplémentaires, soit elle devra redéfinir le mandat et réduire ses programmes. Nous ne nous étendrons pas ici, volontairement, sur les nouveaux logos acquis pour quelques millions.

Selon Monsieur Prix, la SSR n'a nullement besoin de moyens supplémentaires. Tiens donc !
En effet selon Stefan Meierhans les ¾ des entreprises helvétiques ne paient pas la redevance ce qui correspond à un manque à gagner de plusieurs millions. Enfin, toujours selon Monsieur Prix, les recettes publicitaires de la SSR pour les années à venir sont sous-budgétisées.

Qui dit la vérité? Nous ne le saurons jamais, puisqu'il s'agit de chiffres virtuels qui ne seront validés qu'après une vraie comptabilisation.

Pour le commun des mortels, une chose est certaine : si l'on en venait à supprimer, pour des problèmes de restriction budgétaire, *Option Musique*, par exemple, comme on l'entend aussi bien à gauche qu'à droite et dans les couloirs, le consommateur en serait le grand perdant, comme d'habitude! C'est toujours lui qui trinque, comme partout!

Daniel Zurcher

PLEINS FEUX

La RTS au Salon du livre

Du 28 avril au 2 mai s'est tenu le Salon du livre à Genève, donnant ainsi l'occasion à la RTS de présenter son nouveau logo et d'enregistrer des émissions en public, émissions de radio et de télévision. Ce fut aussi pour les auditeurs et les téléspectateurs l'opportunité de découvrir leur média sans intermédiaire technique, sur le vif du direct.

Dissimulée sous les ondes ou cachée derrière l'écran, la radio ou la télévision peut apparaître parfois comme impersonnelle pour ses auditeurs-téléspectateurs, virtuelle même. Se rendre au Salon du livre et de la presse désacralise quelque peu ce rapport confus pour le rendre plus concret, plus humain et même beaucoup plus vivant. C'est effectivement une expérience fascinante que d'assister à une émission et de réaliser ainsi combien radio et télévision nécessitent un travail et un souci du public à chaque instant.

Émissions, prix et rencontres

Impatience sur le stand de la RTS

Le stand RTS offrait au public la possibilité d'assister à de nombreuses émissions dans une atmosphère conviviale et chaleureuse : *les Zèbres*, *Rien n'est joué* pour le mercredi 28 avril, *À première vue* et *Forum* le jeudi, *Presque rien sur presque tout*, le *12h45*, *Saperlipopette* et *La Plage* le vendredi, *Les hommes et les femmes* et *Pardonnez-moi* le samedi et, pour finir, *La Soupe* et *Impatience* le dimanche.

Ce fut également l'occasion d'attribuer

Une foule nombreuse sur le stand de la RTS

le prix TSR Littérature Ados – *Lire Délire* et le Prix des Auditeurs de la RSR, deux temps forts auxquels se sont également ajoutées les séances de dédicaces des invités et personnalités comme Géraldine Fassnacht, Martina Chyba et Étienne Fernagut que le public pouvait rencontrer entre deux stands, pour un instant de dialogue et d'échange.

Convergence réussie

Se manifester en force au Salon du livre 2010 présentait un autre intérêt majeur pour la RTS : c'était une rencontre avec le public à ne pas manquer pour prouver l'efficacité et l'intérêt de la convergence. Radio et télévision, unies sous une même bannière aux couleurs nationales, incarnaient véritablement le média suisse de service public.

Au rouge éclatant, sous un logo immense, le stand attirait les regards des curieux, dévoilant ainsi les coulisses d'une émission, la technique nécessaire à sa réalisation, les hommes de l'ombre tels que les techniciens, les ingénieurs du son ou les cameramen. De plus, des écrans jalonnant l'ensemble du périmètre retransmettaient en direct l'émission en cours. La radio devenait visible, atténuant de ce fait la frontière entre les deux médias et prouvant bien qu'une émission diffusée sur les ondes peut parfaitement être «radiovisuelle». *Impatience*, le dimanche 2 mai, en a été une parfaite illustration.

Finalement, le Salon du livre 2010, sans doute marqué par la forte présence de la RTS, a permis au public romand de découvrir ou redécouvrir l'univers du livre, mais aussi d'approcher celui du média, de rencontrer des personnalités du petit écran ou des ondes, d'assister en direct à des émissions, et de se familiariser avec la nouvelle entreprise plurimédia, la RTS.

Didier Follin

À revoir ...

L' ensemble des émissions enregistrées et diffusées en direct du Salon du livre est à découvrir ou à redécouvrir sur le site http://salondulivre.rsr.ch

ZOOM ARRIÈRE

Tour de Romandie 2010

Du 27 avril au 2 mai 2010 s'est déroulée la quatorzième édition du *Tour de Romandie*. Théâtre de nombreuses performances sportives suivies de près par la RTS, partenaire et productrice exclusive de la course. Une occasion pour les équipes de la RTS d'offrir une couverture générale et transversale de qualité. Elle a ainsi produit de nombreux directs (*Grand plateau, Sur le Tour, Le direct, Un p'tit tour chez vous*), et fourni des contenus de qualité repris par les médias du monde entier.

Outre la couverture télévisuelle, les journalistes sportifs de La Première étaient présents à l'arrivée de chaque étape. L'un d'eux, Pascal Thurnherr, a même mouillé le maillot en prenant le départ du contre-la-montre à Porrentruy. Une immersion totale dans le tour pour les auditeurs qui ont pu vivre la course et ses préparatifs de l'intérieur, à travers les yeux du journaliste.

Et comme un évènement ne saurait se passer d'internet, les fans ont également pu suivre l'évolution de la course à travers les missives électroniques envoyées par les journalistes sportifs de la RSR sur Facebook et Twitter. Sans parler du foisonnant site www.tsrsport.ch à travers lequel de plus en plus de fans ont choisi d'interagir avec les commentateurs ou de visionner les moments forts de chaque étape.

Une forte présence sur le Tour (Photo : RTS - Jean-François Pilon)

Une belle réussite de couverture pluri-médiatique pour la Radio Télévision Suisse qui était également présente sur place, dans chaque village d'arrivée avec un stand RTS animé.

M.R.

PLEINS FEUX

→ Questions à Manuella Maury ←

*Manuella Maury, **la Tête en l'air** d'**À côté de la plaque** est **La passagère** !*

Comme elle s'occupe tous les vendredis de son passager célèbre, il était normal que la rédaction du Médiatic se préoccupe à son tour de la productrice de cette émission divertissante qu'est *Le Passager*.

Pour sortir une fois des interviews traditionnelles, nous avons fait subir à Manuella Maury un peu ce qu'elle soumet à ses interlocuteurs, soit le questionnaire de Proust légèrement revisité. Rappelons toutefois que Marcel Proust n'en était pas l'auteur puisqu'il vient d'un jeu anglais nommé Confessions. Proust a toutefois tenté à de nombreuses reprises d'y répondre.

Voici donc les réponses de Manuella Maury, et ne soyez pas surpris !

1- Le principal trait de mon caractère.
Le trait trait…très, parfois trop en fait.

2 - La qualité que je préfère chez un homme.
La même que celle que j'aime chez une femme, la cohérence.

3 - La qualité que je préfère chez une femme.
La même que celle que j'aime chez un homme, la cohérence.

4 - Ce que j'apprécie le plus chez mes amis.
Qu'ils m'aiment… quand même!

5 - Mon principal défaut.
Mon incapacité à vivre ici et maintenant malgré les efforts.

6 - Mon occupation préférée.
En inventer d'autres.

7 - Mon rêve de bonheur.
De cesser de rêver le bonheur, de le vivre.

8 - Quel serait mon plus grand malheur ?
Me casser un ongle… et trouver ça important.

9 - Ce que je voudrais être.
Celle que la vie fera de moi.

10 - Le pays où je désirerais vivre.
Celui qui m'accueillerait sans peur.

11 - La couleur que je préfère.
Le bleu nuit… il a rayé le rouge de ma garde-robe.

12 - La fleur que j'aime.
L'anémone hépatique, une fleur de chez moi (rien à voir avec mon amour du vin blanc), la première au printemps.

13 - L'oiseau que je préfère.
L'oiseau-mouche, infatigable colibri.

14 - Mes auteurs favoris en prose.
Nancy Huston, Laurent Gaudé, Erri de Luca, Chaim Potok.

15 - Mes poètes préférés.
Rilke, Eluard, Prévert, Mc Solaar.

16 – La meilleure émission à la TSR.
Ça veut dire quoi, la meilleure?

17 – La meilleure émission sur les chaînes françaises.
Vous voulez dire celle que je regarde? Taddeï, tous les soirs que je peux. Ce soir ou jamais!

18 - Mes compositeurs préférés.
Joker premier.

19 - Mes peintres favoris.
Edward Hopper, Albert Chavaz, Hokusai.

20 - Mes héros dans la vie réelle.
La caissière de l'Aperto à la gare, le chauffeur du tram 12, la styliste qui travaille sur mon émission.

21 - Mes présentateurs préférés à la TSR.
Frédéric Scola que j'ai découvert à Vancouver(t): il est humble, généreux sincère.

22 - Mes noms favoris.
Des noms d'oiseaux.

23 - Ce que je déteste par-dessus tout.
Enfermer des gens dans des boîtes pour toujours.

24 - Personnage historique que je méprise le plus.
Je ne méprise que moi-même parfois et j'essaie d'arrêter, c'est dur.

25 – La découverte que j'admire le plus.
Le feu; j'adore en faire, m'en approcher et parfois même m'y brûler.

26 - La réforme que j'estime le plus.
Joker deuxième. (Ndlr: et pourtant, elle n'avait droit qu'à un seul).

27 - Le don de la nature que je voudrais avoir.
Être polyglotte.

28 - Comment j'aimerais mourir.
Ma vieille tante Joséphine disait: tout le monde doit mourir un jour… moi peut-être.

29 - État présent de mon esprit.
Ravie que mon esprit puisse être présent… il est si souvent en voyage.

30 - Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence.
Le mensonge; comment ne pas mentir quand on aime inventer?

31 - Ma devise.
La même que celle de Jean-Claude Van Damme: il faut se recréer pour recréer.

32 – Si on vous dit bonjour Madame Mamarbachi, vous répondez.
Bonjour, vous souhaitez que je lui transmette quelque chose?

La pétillante Manuella Maury (TSR - Philippe Christin)

Merci à Manuella Maury de s'être donnée à fond dans ses réponses. Les lecteurs sauront déchiffrer, en tirer la substantifique moelle et se faire une idée beaucoup plus précise de celle qui nous fait rire et sourire depuis de nombreuses années à la TSR. Elle n'était ni «*à côté de la plaque*», et n'avait pas *La tête en l'air*. Elle était *le Passager* !

Daniel Zurcher

PLEINS FEUX

→ Un *Pardonnez-moi* ← spécial Salon du Livre 2010

Philippe Revaz et Darius Rochebin (Photo : RTS)

En ce dimanche 2 mai, nous avons assisté à une variante qui présage peut-être ce que deviendront nos médias RSR/TSR « convergés », spécialement en direct du **Salon du Livre de Genève.**

Il ne faut pas dire *convergés*, mais *fusionnés* car ce n'est pas Darius Rochebin « himself » qui était seul à la manœuvre, mais un tandem complété par Philippe Revaz, grand ordonnateur de l'émission *Forum* sur la RSR .

Ariane Dayer du Matin, Marc Bonnant, avocat renommé, Jacques Pilet, journaliste charismatique de la direction de Ringier, et Philippe Nantermod, jeune politicien Valaisan, grand utilisateur voire *manipulateur* d'internet, étaient invités à réagir sur un mode de dialogue par slogans.

D'emblée il a été convenu que le journalisme avait été littéralement bousculé par la toile et tous ses nouveaux relais (Facebook, MySpace, Twitter…) et qu'une information ne reste guère longtemps accessible qu'à des initiés.

Si Internet n'est pas « l'Information » à lui tout seul, il est un acteur incontournable des médias d'aujourd'hui et de demain.

Comme toute chose a une face blanche et une face noire, les informations « balancées » sur la toile, parfois à mauvais escient, donnent immédiatement naissance à des réactions parfois irrationnelles.

Ce qui a été mis sur le net est plus difficile à contrer et les effets collatéraux sont inévitables.

Et les journalistes dans tout ça ? Il leur incombe de s'adapter et de faire un travail de décryptage et de réflexion en profondeur afin de pouvoir donner une valeur ajoutée de qualité à la simple information.

À travers des exemples concrets et des analyses pertinentes, chacun a convenu qu'il leur faut faire preuve tant de vigilance que de célérité pour que le *consommateur d'information globalisée* ne tombe pas sous la dictature du plus puissant, du plus riche, du plus inventif.

Il a enfin été agréable de voir un Philippe Revaz, à qui *l'habit télévisé* sied à merveille et qui pourrait, un de ces jours, pourquoi pas, reprendre une place actuellement bien pourvue.

Pascal Dind

BRÈVE

→ Pari gagné pour Couleur3 ←

Sous l'impulsion d'une équipe RSR bien avisée et de l'habile artiste veveysan Guillaume Reymond*, la création du logo géant d'humains pixellisés a rassemblé plus de 1200 fans et de nombreux animateurs, le samedi 8 mai 2010, sur l'esplanade de Montbenon à Lausanne.

Une performance commentée en direct par les figures actuelles de la chaîne (Duja, Valérie Paccaud…) dans une ambiance détendue et festive. L'ensemble guidé par des règles précises, mais souples pour permettre à l'imprévu de se glisser dans l'aventure et surprendre son créateur.

Pour la beauté du jeu, les participants ont donc pris la pose durant plus de deux heures, se déplaçant pas à pas au rythme des prises de vues aériennes. Un jeu sérieux qui va demander de nombreuses heures de montage pour donner vie au logo animé.

Le résultat sera bientôt dévoilé au public sous la forme d'un spot vidéo diffusé à la télévision, dans plusieurs festivals de l'été et sur différents supports de communication.

Les amis de Couleur3 en auront la primeur et attendent avec impatience le making-of !

M.R.

* Visionnez les précédentes créations de Guillaume Reymond sur www.notsonoisy.ch

Photo : Guillaume Reymond - RSR

INFO RÉGIONS

→ AG SRT Valais ←

Le 20 mai dernier, la SRT Valais a tenu son assemblée générale à la grande salle de l'Hôtel de Ville de Martigny. Elle fut prolongée d'une captivante conférence de Massimo Lorenzi.

La première assemblée sous la présidence de Bernard Attinger a été l'occasion de présenter aux membres les grandes réformes en cours des différentes institutions de représentation du public. Ont particulièrement été au centre des interventions, le nouveau rôle du Conseil d'administration RTSR, désormais renommé « Comité régional » et le «Conseil du public ». Le rôle et la composition de ce dernier ont fait l'objet de questions qui ont donné lieu à un échange intéressant.

La soirée s'est poursuivie avec l'intervention de Massimo Lorenzi sur le rôle et les défis, pas toujours simples, d'un rédacteur en chef des sports. Car si le sport est trop souvent considéré comme « *une sous-matière télévisuelle* » c'est certainement que la partie immergée du travail de conception des programmes sportifs reste inconnue du public. En effet, entre des attentes importantes et forcément hétérogènes des téléspectateurs, un budget forcément toujours trop limité et une concurrence des chaînes étrangères de plus en plus importante, la marge de manœuvre est étroite.

Il est ainsi bon de savoir que près des trois quarts de l'enveloppe annuelle consa-

Massimo Lorenzi, Empereur du sport à la TSR (Photo : SRT-VS)

crée aux sports passent dans l'achat des droits de diffusion de grands évènements sportifs. Ces derniers, incontournables en termes d'audience, concernent les « grands sports », dont le football, le hockey sur glace, le tennis et la F1 représentent la plus grande part. Avec le quart restant du budget, et une fois compté le coût de l'accompagnement (la diffusion et les commentaires des évènements), la place réservée aux sports moins importants est nécessairement limitée.

Au-delà des questions d'argent, Massimo Lorenzi a justement rappelé que le sport était aussi une matière, sinon la matière par excellence où les réactions sont humaines et les mentalités difficiles à changer. Malgré tout, le rédacteur en chef des sports croit au changement, même si celui-ci doit être progressif. À titre d'exemple, il a ainsi précisé que depuis une année, la couverture du foot et du hockey avait été réduite de près d'un tiers afin de laisser de la place à des sports moins connus.

En résumé, ce fut une présentation passionnante et sans langue de bois qui a permis de mieux saisir les enjeux et la difficulté de la conception d'un programme de télévision. Car si les critiques s'arrêtent souvent aux seuls résultats visibles, connaître les enjeux derrière la production rend les critiques plus constructives.

Florian Vionnet
SRT Valais

Motion de la SRT Valais

Au cours de son assemblée générale, la SRT a adopté la motion suivante :
Suite aux remarques transmises, par des membres de la SRT Valais, au sujet de l'émission *Infrarouge* du 23 mars (caricatures de Mix et Remix), son assemblée générale, réunie à Martigny le 20 mai 2010, tient à rappeler que le rôle d'un média de service public n'est pas de heurter les convictions religieuses de ses téléspectateurs, ceci tant sur l'écran que sur ses autres moyens de diffusion. La SRT Valais souhaite vivement que soient mieux respectées les sensibilités du public.

→ AG SRT Genève ←

Le Club Suisse de la Presse a été le cadre de l'Assemblée générale de la SRT Genève le 29 avril 2010

40 participants, dont le comité in corpore, furent salués par le Président sortant Éric Benjamin. Ils acceptèrent les différents rapports statutaires dont celui des finances, eurent quelques frissons en l'absence du rapport des réviseurs, élirent par acclamation un nouveau Président en la personne de Pierre-André Berger, nomination sur laquelle nous reviendrons, et écoutèrent attentivement le Président du Grand Conseil genevois, Guy Mettan, leur parler des différences entre les gens des médias et les politiciens. Éric Benjamin fut félicité pour son parcours à la tête de la SRT et sa nomination au Comité

Pierre-André Berger, Eric Benjamin et Jean-Bernard Busset

régional RTSR alors que Pierre-André Berger fixa d'emblée dans son discours d'intronisation ses intentions pour l'avenir de la SRT Genève.

Daniel Zurcher
SRT Genève

IMPRESSUM
Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: **Eliane Chappuis** (responsable éditoriale Mediatic et Internet), **Guillaume Bonvin** (Coordination Mediatic / Internet), **Jean-Jacques Sahli** (Offres et Invitations), **Freddy Landry** (Internet)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 **Fax:** 021 318 19 76 **Courriel:** mediatic@rtsr.ch
Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles